

## ANALYSE D'OUVRAGE

*LES MAMMIFERES POST-GLACIAIRES DE CORSE — ETUDE ARCHEOZOOLOGIQUE*, par Jean-Denis Vigne, 1988. XXVIe suppléments à "Gallia Préhistoire". Editions du C.N.R.S., Paris, 337 p. FRF 300. ISSN 0072-0100, ISBN 2-222-04130-9.

Avec "*Les Mammifères post-glaciaires de Corse — Etude archéozoologique*" on se trouve placé devant un travail très considérable. Si les cadres géographique et chronologique sont bien définis, l'objet du mémoire est divers et les questions abordées, fort complexes. Ce n'est rien moins que, d'un côté, l'histoire d'une faune de mammifères qui subit l'installation de l'homme néolithique, et de l'autre, l'étude de cet homme vu au travers des animaux qu'il chasse et qu'il élève pour sa nourriture carnée. Ainsi, c'est un très vaste ensemble de techniques d'étude et de questions que l'on découvre au fur et à mesure de la lecture du livre.

L'auteur entreprend un travail de paléontologiste, de zoologiste, d'archéozoologiste qui le conduit à prendre successivement l'habit de l'évolutionniste — évolution des lignées spécifiques en réponse à la modification de l'environnement introduite par l'homme; extinctions; domestication; retour à la vie sauvage d'animaux domestiques— et celui de l'ethnologue, voire celui d'un historien de l'économie. Ceci explique la surprise possible du lecteur qui, partant d'un titre qui met l'accent sur les mammifères proprement dits, arrive à une conclusion où l'essentiel est représenté par une connaissance des gestes et pratiques de la vie quotidienne des hommes et de l'économie relative à la fraction carnée de leur alimentation. L'ampleur du travail accompli, celle des données réunies et la diversité des questions suscitées, expliquent que le titre ne rende pas tout à fait compte du riche contenu de l'ouvrage.

Les espèces de la faune corse présentes entre 7000 / 6000 ans B.C. et nos jours font l'objet d'une étude monographique qui rassemble les données zoologiques, écologiques, biogéographiques, paléontologiques et paléoéthnologiques. Le nombre d'espèces ainsi passées en revue s'élève à 34, homme compris. Chaque fois, des questions fort délicates de taxinomie, de systématique, de morphologie, etc... sont abordées, sans oublier les comparaisons avec ce que l'on connaît des mammifères des autres îles méditerranéennes qui ont fait eux aussi depuis longtemps l'objet de recherches approfondies. L'objectif est de répondre à des questions relatives à l'ancienneté sur l'île d'une espèce, à son origine, et le cas échéant, de dater son extinction et d'expliquer celle-ci.

L'intérêt est d'autant plus grand pour ce travail que l'on est sûr que plusieurs espèces étaient tout à fait exceptionnelles. En effet, on sait que l'évolution insulaire conduit à des espèces très modifiées par rapport à leur ancêtre continental: pour simplifier, les petits mammifères deviennent "géants", les grands mammifères, "nains", leur mode de vie étant aussi parfois très singulier. Ainsi, il y a à peine plus de 2000 ans, le rat, *Rhagamys*, que l'on rattache à un gros mulot continental d'Europe orientale (les lignées sont séparées depuis plusieurs millions d'années) était encore présent dans l'île, illustrant un cas de gigantisme insulaire, et il y a quelques dizaines d'années encore, vivait le cerf, *Cervus elaphus*, qui montrait, avec sa population de Corse, un ensemble de traits indiquant un stade précoce de l'évolution insulaire d'un grand mammifère (modifications des proportions tête—corps—membres). C'est dire le bonheur de l'évolutionniste devant les données et leur analyse que lui apporte Jean-Denis Vigne.

Les animaux domestiques font l'objet d'un travail d'archéozoologie qui ramène de manière systématique aux questions de la domestication des bovinés, des caprinés, des ovinés et des suidés, appliquées au cas de la Corse et, dans une moindre mesure, à

celui de la Sardaigne. Cette partie débouche sur l'amélioration des races, l'histoire des techniques d'abattage et de découpe bouchère. En même temps, l'aspect économique est aussi abordé avec la question des effectifs impliqués, de l'âge d'abattage des animaux et du rapport entre les animaux domestiqués utilisés pour l'alimentation lactée ou carnée. Cette dernière est aussi envisagée sous l'angle de la chasse, autre source de viande pour l'homme. L'étude des ossements des animaux, de leurs cassures, des traces de feu, permet d'aborder cette question. Il semble bien que le *Prolagus corsicanus*, espèce qui appartient au même ordre que les lapins et lièvres, ait constitué une part considérable de l'alimentation de l'homme, son extinction étant toutefois portée au compte d'une conjonction de causes, la chasse, la compétition avec des espèces introduites par l'homme, les modifications d'origine anthropique de la végétation.

Les conclusions sur le peuplement de mammifères de la Corse, est que l'homme l'a enrichi et non appauvri: les données montrent une augmentation du nombre des espèces depuis 6000 B.C. Ceci s'est fait au prix de l'extinction d'espèces anciennement présentes sur l'île. Le nombre actuel des espèces présentes est bien plus élevé que le laisse prévoir la théorie de MacArthur et Wilson pour une île de la dimension de la Corse, mais ceci signe l'influence de l'homme qui se révèle, au bout du compte, être un puissant agent d'immigration. Les données montrent aussi que chaque étape majeure du développement économique laisse sa trace dans le peuplement mammalien de la Corse: Néolithique ancien, Age des métaux.

Que conclure au terme de cette analyse très rapide? L'ouvrage de la collection *Gallia Préhistoire* que vient d'éditer le C.N.R.S. apporte une quantité exceptionnelle de données relatives à l'histoire récente d'espèces mammaliennes — nous mettons de côté le volet archéozoologique —, et rien qu'à ce titre, il faut en remercier l'auteur. En effet, un des thèmes jugé très important en évolution, est de relier, à l'aide de l'étude de cas concrets, la zoologie à la paléontologie, pour mieux saisir la complexité des phénomènes évolutifs qui doivent être étudiés avec des méthodes diverses et selon des pas de temps variés. Ici, c'est le pas de temps de l'histoire qui nous permet de passer de celui de l'écologie à celui de la paléontologie, et rien qu'à ce titre, "*Les Mammifères post-glaciaires de Corse — Etude archéozoologique*" méritent qu'on leur donne une place de choix dans nos bibliothèques.

Jacques MICHAUX

Laboratoire de Paléontologie des Vertébrés  
E.P.H.E.  
Institut des Sciences de l'Evolution  
U.S.T.L., Place Eugène-Bataillon  
34060 Montpellier, France